

MON PÈRE JOUAIT AVEC SAINT EXUPÉRY

Au Grenier de l'Aviation, Daniel a eu la surprise de reconnaître un visiteur qu'il n'avait pas vu depuis plusieurs années, Patrick Tanquerey, un copain d'école... 50 ans plus tôt. Dans la conversation, Patrick Tanquerey a évoqué des souvenirs de famille concernant Antoine de Saint Exupéry. Il nous a confié une photo et le texte d'une lettre où son père évoquait ceux-ci ainsi que le texte d'une lettre de Saint Exupéry.

Voici ces documents et les annotations de Patrick :

NANTES-SAINT HERBLAIN, 14 Déc.. 1973

Monsieur R. G. de LAROCHE
27 Cours LAFAYETTE

LYON 69006

Monsieur,

Rentrant d'un voyage prolongé à l'étranger, je trouve votre aimable lettre du 11 Novembre qui m'a été communiquée par mon oncle André Tanquerey.

Je suis heureux de vous apporter quelques précisions sur l'amitié qui liait mon père René Tanquerey (1) à Antoine de Saint-Exupéry.

Mon père, à l'époque Consul de France à New York, avait fait la connaissance de St.Ex au début de 1938 et lors d'un passage à New York de St.Ex en compagnie de GUILLAUMET (raid de Juillet 1939).

Dès lors, ils se sont rencontrés très souvent et je me rappelle qu'Antoine de Saint-Exupéry venait fréquemment à la maison de mes parents non loin des courts de Tennis de Forest Hills près de New York.

Il me semble que ce soit au cours des années "pénibles" de 1940 à 1942 que l'amitié entre St.Ex et mon père se soit traduite par un rapprochement spirituel et une communion de pensée qui n'a pas manqué de me frapper à l'époque (j'avais 14 ans en 1942).....

Les caractéristiques communes de penseurs ainsi que la tristesse et l'inquiétude qui se manifestaient chez les Français de New York à cette époque étaient certainement de nature à rapprocher les deux hommes.

Je crois que c'est au printemps de 1942 que mon père m'a emmené à l'appartement de St.Ex, appartement situé à un étage élevé (2) dans un immeuble non loin de Central Park.

Au cours de l'après-midi passé dans son appartement, St.Ex m'a montré comment fabriquer une sorte de petit hélicoptère en papier et nous avons passé une bonne partie de cet après-midi à confectionner de petits engins en papier, à les jeter par la fenêtre, et à les regarder voltiger vers la rue.

Il s'agit là d'une exceptionnelle liberté et "espièglerie" de la part de St.Ex car mon père me disait que l'éditeur de St.Ex (3) était pratiquement obligé d'enfermer le grand homme à clé pour l'obliger à travailler à ce qui devait constituer sa dernière œuvre.

Je me souviens également des conférences données par St.Ex au Lycée Français de New York où j'étais élève avec mes deux frères – Il nous faisait des récits passionnants sur ses aventures au-dessus du désert, des coups de fusil qu'il essayait parfois à basse altitude lorsque les nomades tiraient sur son avion à structure toilée, les balles passant à travers la toile de l'avion en éraflant ses vêtements d'aviateur.

L'un des profonds regrets de mon père a été de ne pouvoir suivre le même chemin que St.Ex vers l'Afrique du Nord et la reprise des combats... J'étais dans le bureau de mon père au Consulat Français, 610, 5^{ème} Avenue lorsque St. Ex vint lui faire ses adieux avant de partir pour l'Afrique du Nord et je me rappelle encore l'étonnement que j'ai éprouvé en voyant l'émotion de mon père lorsque St.Ex eut quitté son bureau, comme s'il pressentait qu'il ne le reverrait plus.

Je suis heureux de constater que votre achat de l'exemplaire dédicacé de TERRE DES HOMMES ait permis un contact indirect avec la famille de St.Ex par votre aimable entremise, mais je crois nécessaire de préciser que mes frères et moi sommes séparé de TERRE DES HOMMES (4) et de PILOTE DE GUERRE (ce dernier ouvrage dédicacé conservé par Monsieur Bellanger, libraire à Nantes (5)) à la suite d'un fâcheux malentendu lorsque nous avons été amenés à faire le partage de la succession de mon père tout récemment.

Nous avons, néanmoins, encore de précieuses reliques de St.Ex, telles que :

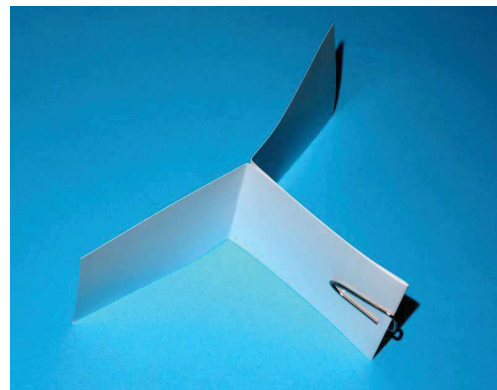
FLIGHT TO ARRAS (6) (PILOTE DE GUERRE) traduction de Lewis-Galantière dédicacé et offert à ma mère (7).

NIGHT FLIGHT(8-9) - traduction de Stuart Gilbert, dédicace à mon père (10).

L'HELICOPTÈRE DE SAINT EXUPÉRY

L'explorateur Paul-Émile Victor a bien connu Antoine de Saint-Exupéry à partir de 1936. Dans l'article de la revue Icare (n°84, printemps 1978), l'explorateur évoque ses souvenirs avec l'écrivain, notamment l'anecdote des hélicoptères de papier.

« Parfois, nous faisons des concours d'hélicoptères (de son invention). Une bande de papier de machine à écrire un peu fort, de 20 cm de long environ et de 4 cm de large, était plié en deux dans le sens de la longueur. Les deux parties étaient ensuite pliées à angle droit, l'une à droite, l'autre à gauche, pour former les deux pales du rotor. Un trombone placé au bas de « l'axe » servait de poids. Nous nous mettions au balcon (27[°] étage) et nous lâchions nos hélicos en même temps. Celui dont le poulain allait le plus loin avait gagné. Je ne sais pas comment St-Ex s'y prenait, mais il gagnait presque à tous les coups. Ce qui le réjouissait autant que moi. »



L'hélicoptère de Saint Exupéry

Une photographie montrant St.Ex en compagnie de mon père et de M. Arthur (Conseiller d'Ambassade) devant le Caudron-Renault de St.Ex (11).

Un télégramme de St.Ex à mon père, annonçant son arrivée à New York avec Guillaumet (12).

Quelques croquis de Bernard LAMOTTE, grand ami de St.Ex et de mon père.

ainsi qu'une lettre de St.Ex à mon père (13), lettre dont j'ai le plaisir de vous communiquer une photo-copie.

Vous apprécierez, sans nul doute, toute la beauté et le pouvoir d'expression contenu dans la dernière phrase de cette lettre.

Espérant que les souvenirs, certes d'enfant, mais encore très frais et présents à mon esprit pourront vous intéresser, ainsi que Mademoiselle Simone de Saint-Exupéry et Madame Giraud d'Agay, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Jean Tanquerey (14)

Adresse téléphone

P.S. Veuillez excuser la qualité de la frappe de cette lettre dactylographiée, mais il vous intéressera de savoir que cette petite machine portative Hermès à clavier américain, donc sans accentuation, a été prêtée à St.Ex par mon père pendant quelques mois à New York (15).

NOTES

(1) 1898-1968)

(2) 27^{ème} étage selon Paul-Emile Victor

(3) Reynal & Hitchcock Inc. 386 Fourth Avenue New York, N.Y. (éditeur de *Wind, Sand and Stars—juin 1939* et *The Little Prince en français et en américain – 6 avril 1943*). La gourmète retrouvée en 1998 portait l'inscription Antoine de Saint-Exupéry (Consuelo), c/o Reynal and Hitchcock Inc, 386 4 th Ave, N.Y. City, USA.

(4) L'exemplaire de "Terre des Hommes" (Gallimard, 16 février 1939) S.P. (Service de Presse) de l'édition originale, acheté par M. de Laroche en septembre 1973 à Nantes, porte l'envoi : "Pour Monsieur René Tanquerey. En le remerciant de tout cœur pour toute l'aide qu'il m'a prêtée et pour toute l'amitié qu'il m'a montrée. Avec ma profonde amitié. Antoine de Saint Exupéry".

N'ayant pu racheter cet ouvrage à M. de Laroche, Patrick Tanquerey (petit-fils de René) a fait l'acquisition à Paris du même ouvrage ; il s'agit de l'exemplaire S.P. de l'éditeur Julliard : "Pour René Julliard. Avec toute mon amitié et en souvenir des mille verres bus au cours d'une traversée sur le Paris...Antoine de Saint Exupéry. (janvier 1939 : Le Havre – N.Y. sur "Normandie" ; retour N.Y. – Le Havre en février sur le "Paris".)

(5) "PILOTE DE GUERRE" Editions de la Maison Française, Inc. 610 Fifth Avenue New York. Edition originale, offerte et dédicacée février 1942 "Pour Monsieur René Tanquerey. Avec toute ma profonde et vieille amitié. Antoine de Saint Exupéry". Racheté par Patrick Tanquerey au libraire Bellanger.

(6) Reynal & Hitchcock N.Y., 1942, illustrations de Bernard Lamotte ami de St-Ex et de René Tanquerey.

(7) Dedicacé et offert à ma mère : "Pour Madame René Tanquerey. En très amical hommage. Antoine de Saint Exupéry".

(8) Century Co., N.Y. 1937, (réédition de celle de 1932)

(9) Dans l'exemplaire de "Night Flight", se trouve une carte datée du 22 mars 1938 adressée à René Tanquerey : (Chicago) "Cher Monsieur & ami, (...) Pour Avril donc pour bientôt. Et que Tonio ne vous donne plus trop de soucis. Amicalement. Jean Prévost

(10) Dedicacé à mon père le 23/01/1938 "Pour Monsieur René Tanquerey. En remerciement pour toute l'aide que j'ai trouvée auprès de lui à New York et en très amical souvenir. Antoine de Saint Exupéry.

Au verso : signature de Guillaumet et "Avec mon très respectueux souvenir, Michel Détrouyat.

(11) Et prise début 1938 à Newark (N.J.) à l'occasion de son raid New York – Terre de Feu

(12) (juillet 1939) "NLT Tanquerey Consulat de France. Arrive avec Guillaumet. Heureux venir vous remercier de votre câble. Saint Exupéry".

(13) Dans les années 80, nous avons appris que René Tanquerey avait mis une douzaine de lettres de Saint Exupéry dans un "incunable"...; et le libraire indélicat qui était venu acheter une grande partie de la bibliothèque du Consul durant l'été 1972, s'était bien gardé par la suite de nous parler de cette découverte pour le moins étonnante ! Il les a vendues ; à qui ? Nul ne le sait !...

(14) Décédé en 2009 à l'âge du 80 ans.

(15) Pour plus de commodité, l'accentuation a été restituée.

Lettre d'Antoine de Saint-Exupéry à René Tanquerey, Consul de France à New York, écrite au crayon sur papier 21,5 x 28 au filigrane Whiting Mutual Bond rag content, et reçue soit au 610 Fifth Avenue (Consulat Général de France à N.Y. City), soit à Forest Hills (domicile du Consul et de sa famille), en date du 10 avril 1941.

Cher ami je suis bien désolé de vous manquer car je pars ce soir pour Hollywood où je passe huit jours. Il faut me téléphoner, quand je reviendrai, pour déjeuner avec moi. Car j'ai si honte de moi, quand je suis resté longtemps sans donner de nouvelles aux amis, que je n'ose plus les appeler...

Faites mon numéro qui n'est pas dans l'annuaire Circle 7.7261 (240 Central Park South) et sachez que vous n'en abuserez jamais. Chaque fois que vous n'avez rien à faire pour déjeuner vous m'annoncez tout simplement votre arrivée : ça me fera toujours le plus extrême plaisir.

Je vous supplie de le croire et de ne pas mettre sur le compte de l'oubli un silence mêlé de remords...

Avec ma profonde amitié.

Saint Exupéry

A PROPOS D'UNE PHOTO

Dans la collection de Patrick Tanquerey, figure une photo où son grand-père pose aux côtés de St Ex (ci-dessous).

Saint Exupéry est arrivé à New York en janvier 1938 avec son mécanicien André Prévot à bord du paquebot « Ile-de-France ». Il veut réaliser un raid entre New-York et la Terre de Feu (14000 km) à bord du Caudron « Simoun » F-ANXX rouge à bande crème qui a voyagé, démonté, dans les cales du paquebot. La photo ci-dessous a été prise à Newark (New Jersey) fin janvier / début février.

St Ex part le 14 février 1938 avec Prévot. Après deux escales et 5000 km, le Simoun arrive à Guatemala City. Suite à une probable mauvaise compréhension quant à la quantité de carburant, le Simoun reçoit trop d'essence. L'avion surchargé s'écrase au décollage. Il est totalement pulvérisé mais, miraculeusement, ne prend pas feu. Prévot subit plusieurs fractures aux jambes. Saint Exupéry n'a pas moins de huit fractures à la mâchoire, une omoplate et un poignet. Déjà très cassé par ses précédents accidents, le pilote aura beaucoup de difficultés à se rétablir.

Source : Patrick Tanquerey, Bernard Marck ~ Antoine de Saint Exupéry—la gloire amère (1937-1944) éditions l'Archipel



Saint Exupéry et Prévot dans le Simoun
Coll. Prévot, musée Charles VII, Mehun-sur-Yèvre



De gauche à droite : M. Arthur, conseiller d'ambassade (?), Saint Exupéry, René Tanquerey Consul de France © Patrick Tanquerey



L'épave du Caudron « Simoun » F-ANXX après l'accident de Guatemala city
collection Prévot, musée Charles VII, Mehun-sur-Yèvre <http://webmuseo.com/ws/musee-mehun/app/collection/expo/9>